

Le Haras du Vivier

Gros plan sur...



LES PRINCIPAUX PENSIONNAIRES QUI ONT FAIT LA NOTORIÉTÉ DE L'ÉCURIE DU VIVIER

- **Ua Uka** « La poulinière du siècle », née en 1964, elle a gagné à Vincennes et a donné plusieurs grands champions.
- **Upsalin** a gagné le Prix d'Amérique en 1969, Jean-Yves Lécuyer en était alors l'éleveur. *Retrouvez les images inattendues de la course sur Youtube « Prix d'Amérique 1969-Upsalin » commentées par Léon Zitronne.*
- **Fakir du Vivier** 4^{ème} (en 77) et 3^{ème} (en 79) du Prix d'Amérique Père de Vourasia et grand-père de Cocktail Jet
- **Hadol du Vivier** Très grand performeur
- **Kronos du Vivier** a lancé la carrière du Carentanais Jean-Pierre Thomain.
- **Jet du Vivier**. Malgré des victoires à Vincennes, Jet fut blessé à la hanche et n'a pas pu embrasser une carrière plus glorieuse. Cependant Jet du Vivier est l'étalon qui a le mieux produit, il a fait la fortune de l'écurie. Jean-Yves Lécuyer aime à le dénommer « le banquier ».
- **Cèdre du Vivier** 4^{ème} (en 96) du Prix d'Amérique avec Jean-Pierre Thomain au sulky
- **Hand du Vivier** Vainqueur de plusieurs semi-classiques

LES CHEVAUX DU MOMENT, À SUIVRE DURANT LE MEETING D'HIVER

Cupidon du Vivier et **Diable du Vivier**, avec David Thomain (fils de Jean-Pierre) aux commandes, se préparent pour le meeting d'hiver. Leurs performances seront alors purement Carentanaises !

Depuis 20 ans le haras du Vivier figure au top 5 du classement des meilleurs éleveurs de chevaux. Ce classement est établi par la Société du Cheval Français selon les gains des chevaux des différentes écuries.

ACTIVITÉ

Elevage, entraînement de Chevaux

200 chevaux :

- **Poulinières** : 70 poulinières qui produisent 60 poulains par an. Ces poulains sont destinés à la vente publique de yearling¹ ou gardés au haras pour le débouillage²
- **Chevaux à l'entraînement**
- **Yearling**
- **Étalons**

Elevage de bovins : 400 bovins (vaches allaitantes en cycle complet de la naissance jusqu'à l'abattoir)

Culture : Le haras vit pratiquement en autarcie puisque les denrées comme le foin, l'avoine, le maïs et l'orge sont issues de ses propres cultures.

1 Cheval dans son année de 1 an, né l'année précédente.

2 Dressage et travail du cheval pour le préparer à une éventuelle carrière de course.

LOCALISATION

Le château de Houesville, dit « château du Vivier », est une propriété familiale, construite par la famille de la mère de Jean-Yves, Madame Lécuyer née Frigoult de Liesville.

La propriété d'Artilly, à Beuzeville-au-Plain (Sainte-Mère-Eglise), est un héritage de l'oncle de Jean-Yves, Hervé Lécuyer.

L'EFFECTIF

L'équipe se compose de 10 personnes dont les deux fils de Jean-Yves, Etienne et Vincent, ce dernier s'occupant principalement de l'activité à Beuzeville-au-Plain.

Tous ont été formés vers leur âge de 18 ans au haras du Vivier, ils y travaillent aussi bien la terre que les bovins et les chevaux. Une seule personne s'emploie uniquement au poulinage, et ce depuis 50 ans.

3 petits-enfants se préparent également à rejoindre l'aventure.

LES ÉQUIPEMENTS

4 pistes dont une en terre. Les routes et chemins de campagne sont également de bons terrains d'entraînement.

80 box à Houesville et 50 à Beuzeville-au-Plain



CASAQUE NOIRE, TOQUE BLEUE

Victoire de Vulcain du Vivier à Cherbourg en 2012 avec Sébastien Ernault



Victoire de Bingo du Vivier à Vincennes en 2015 avec David Thomain

QUESTIONS À JEAN-YVES LÉCUYER

Quel est votre parcours d'éleveur ?

Je n'ai pas toujours eu un parcours facile. J'ai perdu mon père lorsque j'avais 7 ans. J'ai arrêté mes études à la seconde, mon frère effectuait alors son service militaire, je devenais soutien de famille et chef d'entreprise à 17 ans.

Au début, je me suis mis éleveur, j'avais quelques poulinières dont Ua Uka qui m'a donné de bons produits. Je vendais les fruits de mon élevage mais j'en gardais aussi et j'ai monté une écurie, ce n'était pas facile, il y avait déjà de la concurrence. A l'époque le haras c'était 50 hectares, aujourd'hui on en possède 500, je peux dire que j'ai une belle écurie.

Vous avez également mené en courses, combien de victoires comptez-vous à votre actif ?

Je ne sais plus très bien, j'ai gagné à Vincennes et en province. Je n'ai toujours mené que les chevaux de mon écurie.

Aujourd'hui, à 76 ans, je ne monte plus sur un sulky, j'entraîne avec mon 4x4 du fait de mes problèmes de dos.

Comment vous envisagez la suite au haras du Vivier ?

Tous les gains sont passés dans les gros travaux pour construire, entretenir les maisons du haras, le haras lui-même, les toitures... Je transmets un haras et des équipements en bon état. J'ai confiance en mes fils et mes petits-enfants, ils sont passionnés, ils sauront maintenir le cap et utiliser cet outil correctement.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez aujourd'hui ?

La concurrence. Depuis quelques années la concurrence vient aussi de gens qui ne sont pas du métier comme des grands patrons industriels qui prennent moins de risques que nous à investir dans les courses de chevaux.

Pour réussir, il faut avoir plusieurs cordes à son arc. Une année va être meilleure côté étalons, une autre côté yearlings, et une autre encore pour les victoires en courses. Il n'y a pas que des satisfactions, il y a plus de défaites que de victoires.

S'il y avait un moment fort à retenir, quel serait-il ?

Le moment fort de ma carrière, plus qu'une victoire, c'est lorsque les enfants ont décidé de travailler avec moi. Aujourd'hui ils ont du métier, c'est une très grande satisfaction.

La Communauté de Communes de la Baie du Cotentin accueille de nombreux champions du trot.

Oui, c'est un plaisir, nous nous entendons tous bien. Nous sommes très amis avec la famille Levesque par exemple.

La carrière de Jean-Pierre Thomain a été lancée grâce à Kronos du Vivier. Pierre Levesque (Beuzeville-la-Bastille), Sébastien Ernault (Saint-Côme-du-Mont), David Thomain (Carentan) mènent ou ont mené pour moi.

Que diriez-vous de votre implantation à Carentan les Marais ?

C'est ici que l'herbe est la plus verte. Nous avons la plus belle terre de Normandie, voire de France et nous bénéficions d'un formidable cadre de vie avec notamment notre côte.

Carentan est bien desservie, nous pouvons nous rendre en Espagne sans être arrêtés par un feu rouge.

Vous avez été Maire de Houesville pendant 20 ans, conseiller municipal pendant 42 ans, quel est votre avis sur les communes nouvelles et donc sur la fusion de Houesville au sein de Carentan les Marais ?

C'est très bien. Je pense même que nous aurions dû le faire plus tôt. Quand je vois des petites communes qui s'entêtent à rester seules, je trouve qu'elles ont tort, il faut mutualiser nos moyens.

Qu'est-ce que nous pouvons vous souhaiter ?

La santé ! Le reste je l'ai déjà mis en place.

Avec mon épouse nous apportons une grande importance à notre hygiène de vie, à la qualité de notre alimentation.

J'ai été Président des courses de Cherbourg, administrateur à Grosbois¹, Président du Comité Régional de Basse-Normandie, membre de la SECF²... ces mandats c'est fini, je me consacre entièrement à mes copains, ma famille et aux chevaux bien-sûr et là je ne m'arrêterai pas, je mourrai en pleine activité !

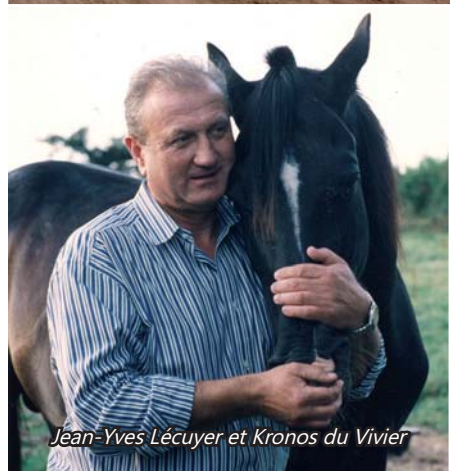
¹ Centre d'entraînement, proche de Vincennes. www.domainedegrosbois.com

² SECF : Société d'Encouragement à l'Élevage du Cheval Français.

L'équipe du Vivier souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année à tous les Carentanais



Chaque jour, c'est Jean-Yves qui, à bord de son tracteur, entretient la piste



Jean-Yves Lécuyer et Kronos du Vivier



Jet du Vivier, «le banquier» mort en 2004, est naturalisé, il trône dans le château.